

Une Saison Graphique

Parcours de design graphique contemporain
Expositions, conférences, événements
du 5 mai au 27 juin 2014
www.unesaionsgraphique.fr

- > Richard Niesen
- > Bibliothèque Universitaire
- > Galerie 65 de l'ESADHaR
- > Centre de la Recherche Graphique
- > Musée de la Typographie
- > Chez Georges
- > Bibliothèque Armand Salacrou
- > "La couleur" - Carré
- > Kermisses Graphiques
- > Fort de Tourneville
- > Soirée «Label Master Notion»
- > Felix Pfaffli
- > Carré du THV
- > Le Phare
- > CCN Haute Normandie

UNE SAISON GRAPHIQUE
14///



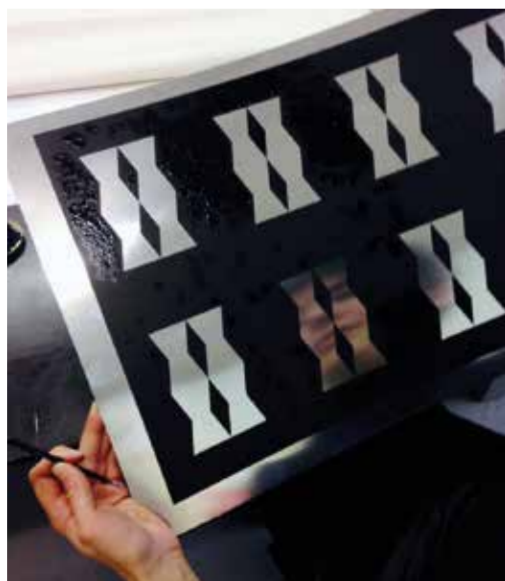
Éditions 2013-2014
Média - 2013-2014
Graphique

FANETTE MELLIER

Vingt-six évoquerait chez un physicien, le nombre de dimensions de l'espace-temps dans la théorie des cordes. Un chimiste y verrait la représentation du fer dans sa numérotation atomique, et d'un point de vue religieux il serait reconnu comme la valeur quématricque du Tétragramme YHWH, nom hébraïque de Dieu¹. Pour un graphiste, vingt-six est avant tout le nombre de lettres qui composent l'alphabet latin. Cette unité ponctue l'exposition de Fanette Mellier au rythme des 26 lettres, 26 systèmes éditoriaux et 26 000 impressions qu'elle propose. Une invitation au jeu qui nous plonge dans un laboratoire de la lettre et du document imprimé.

Conçu comme un projet tridimensionnel comprenant un abécédaire, un dispositif éditorial et une installation, *Pangramme* revisite le design graphique, de manière ludique, comme espace d'expérimentations, et offre, le temps de l'exposition, des curiosités à manipuler, à assembler et à interpréter.

Une nouvelle fois, Fanette Mellier réalise une installation graphique ambitieuse², en s'aventurant dans la création d'un alphabet composé de lettrages originaux. La singularité du projet ne réside pas simplement dans le dessin typographique, unique pour chacune des lettres, elle se matérialise également au travers du système éditorial conçu par la graphiste de manière concomitante et entrelacée.



² On peut notamment citer les expositions *Fanette Mellier dans la lune* (Centre culturel pour l'enfance de Tinquieux, 2010), *Modular* (Centre d'art Micro Onde, Vélizy, 2012) ou *Cosmica Sidera* (Villa Médicis, Rome, 2012).

Fanette Mellier joue avec le dessin des signes et la modularité des objets éditoriaux. En incarnant chaque lettre dans un objet graphique aux caractéristiques variées³, elle vient contraindre la lettre dans son dessin et sa forme, provoquant des « bizarreries » typographiques.

La lettre J, imprimée sur un marque-page dans sa longueur, est très étendue dans sa verticalité, son encombrement est étroit, la diagonale étant très proche, voire quasi indiscernable du fût. *A contrario*, le P, imprimé sur un flyer format paysage, possède un encombrement large puisque sa panse suit l'horizontalité du support. D'autres lettres, où l'approche « iconoclaste⁴ » sur la structure du dessin se ressent davantage, nous forcent à nous attarder peu ou prou pour en déchiffrer la forme.

Ces spécimens, imprimés de part et d'autre du medium, présentent la lettre et ses variations sous forme de jeux colorés, accentuant le caractère binaire de ces documents (recto/verso, couleur/noir et blanc, intérieur/extérieur, trame/aplat, plié/déplié, ...).

Si le dessin et l'objet graphique de chaque lettre sont uniques, multipliant ce qui est donné à considérer, Fanette Mellier envisage néanmoins l'exposition comme une véritable commande, et choisit d'imprimer à 1000 exemplaires chacune des éditions. Elle réinjecte ainsi la notion de « multiple » – caractéristique intrinsèque du graphisme –, et élabore un projet où les notions d'unicité et de multiplicité se chevauchent sans cesse.



L'affiche de l'exposition, énigmatique, présentée à l'extérieur de la galerie, évoque le tableau périodique des éléments, et vient déjà souligner quelques propriétés formelles tout en annonçant le plan central de l'exposition, celui de la casse. Composée de cassetins dont la dimension est déterminée par les objets graphiques qu'ils contiennent, elle est un outil de composition et de rangement qui nous permet d'apprécier, au gré de la déambulation, chacune des créations typographiques inédites.

Le dispositif scénographique, imaginé en collaboration avec Olivier Vadrot, est étroitement lié au sujet et son histoire, et nous immerge dans un atelier typographique. Le cœur de l'installation est une réinterprétation de la casse et de son usage, un hommage au métier de typographe⁵, qui nous invite à aligner, sur un composteur, les lettres-objets piochées dans le casier en bois. En formant des mots, des syllabes, des phrases, nous « testons », à la manière d'un typographe, la fonte qui s'offre à nous.

Dès l'entrée, ces curiosités graphiques sont mises en scène dans un pangramme écrit par Vincent Vauchez, qui présente, à titre d'exemple, les possibilités de composition.

³ Cf. Tableau descriptif

⁴ Iconoclaste est un terme que Fanette Mellier a déjà pu employer pour décrire sa démarche et la perception de certain de ses travaux.

⁵ On peut y voir également une évocation de sa récente résidence au sein de l'Atelier du Livre d'Art et de l'Estampe de l'Imprimerie nationale et de son ouvrage *Empreintes*.



À l'instar des précédentes installations de Fanette Mellier (*Fontenew*, *Circus*, *Multipli*, ou plus récemment *Tramatic*⁶), *Pangramme* aborde la question du rapport à l'échelle de la lettre et de sa mise en espace. La graphiste innove, au regard de ces précédents projets, en ne se limitant plus à une matrice identique (affiche 120 x 176 cm)⁷, et en intégrant, par l'interaction du public, une nouvelle mise en mouvement des lettres et des mots dans l'exposition.

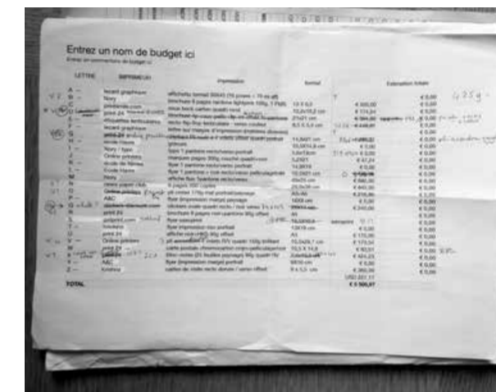
Fanette Mellier renverse l'échelle des mots. En les sortant du cadre imposé habituellement par le support, elle les libère dans l'espace, les soumettant au plaisir du jeu. Ici, c'est l'assemblage de plusieurs objets qui crée le mot, l'objet graphique basculant du contenant au contenu.

De l'affiche au flyer, du bloc-notes à la carte de visite, la diversité des supports utilisés explore, de façon non exhaustive, la pluralité des mediums du graphisme. De l'impression offset à la sérigraphie, de la gravure à l'impression typographique, la variété des techniques mises en œuvre, par différents imprimeurs, met en exergue la richesse des collaborations engagées par Fanette Mellier, et rappelle que « [...] le cœur de [sa] démarche créative [est] fortement liée aux enjeux plastiques de la technicité. »⁸

⁶ *Fontenew*, « Graphisme dans la rue », Fontenay sous bois, 2007
Circus, Pôle graphisme de Chaumont, 2009
Multipli, Festival Midi Minuit Poésie, Nantes, 2010
Tramatic, Festival des cultures urbaines, Canteleu, 2012

⁷ Dans les 4 projets précédemment cités, chaque lettre était incarnée sur une affiche 120 x 176 cm, matrice du dessin typographique.

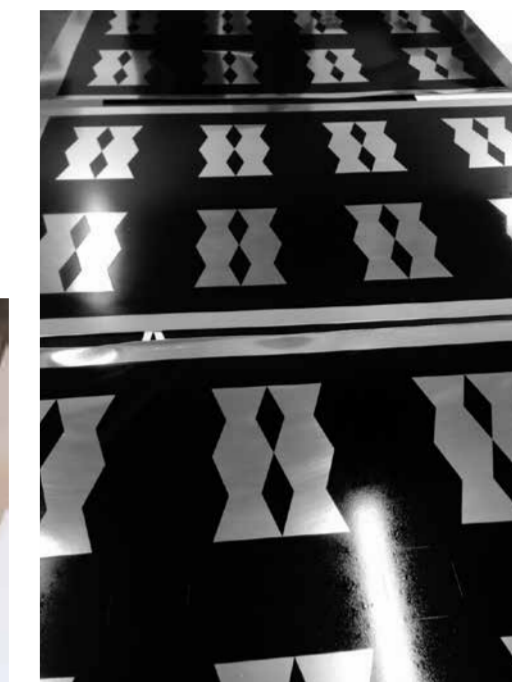
⁸ Fanette Mellier, « fanette + lézard » in *Catalogue du 23^e Festival International de l'Affiche et du graphisme de Chaumont*, Paris, Pyramid, 2012, p. 158.



L'installation proposée est une véritable allégorie du travail de la graphiste. En utilisant ses anciens projets comme matière à de nouvelles productions, elle induit dans l'exposition une vision rétrospective de sa propre pratique. Produit d'une synthèse additive, *Pangramme* intègre les problématiques récurrentes de sa démarche, et laisse entrevoir, comme des apparitions fantomatiques, les empreintes de ses anciennes créations.



Caroll Maréchal est diplômée de l'Université de la Sorbonne en Histoire de l'Art (Paris 1) et de la HEAR Strasbourg en Graphisme (anciennement École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg). Lors de son DNSEP, elle s'est intéressée aux collections de graphisme en France, et plus particulièrement aux collections dites « privées ». Ce sujet, qu'elle alimente encore aujourd'hui au travers de diverses recherches, rencontres et expériences, est précurseur de sa volonté d'interroger la discipline du Graphisme, notamment en la rapprochant et en la confrontant au champs de l'Art. Depuis 2012, elle travaille également au côté de Catherine Chevalier au sein de la revue *May*.



INFORMATIONS

PRATIQUES :

Galerie 65 de l'ESADHaR, École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen - 65 rue Demidoff
Entrée libre du lundi au vendredi, de 14h à 18h.
Renseignements : 02 35 53 30 31

Conférence le vendredi 9 mai à 17h00 à la Maison de l'étudiant, salle Raymond Queneau. Entrée libre.
Vernissage le vendredi 9 mai à 18h30 à l'ESADHaR

Exposition co-produite par l'école Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHaR), l'école supérieure d'art de Cambrai et l'école Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes.

Coordination: Vanina Pinter, Yann Owens, Christelle Kirchstetter et Jean-Michel Gèridan

Écriture des pangrammes: Vincent Vauchez

Scénographie: Olivier Vadrot avec Dimitri Mallet

Réalisation de la casse et du composteur: Héliène Pitassi

Le projet graphique a été réalisé avec l'aide précieuse de Nais Kinet, Anna Fernandez et Léna Aragauas.

Certaines lettres ont été réalisées grâce à la générosité des partenaires suivants: Art & Caractère, Lézard graphique, Fotokino et Le Cicero.

Les lettres L et H ont été imprimées dans l'atelier d'impression de l'école Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHaR). La lettre K a été imprimée dans l'atelier d'impression de l'école Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes.